

Messieurs les Ambassadeurs, Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, je voudrais remercier chaleureusement Monsieur l'Ambassadeur Amado de nous accueillir ce soir à la Casa do Brasil pour le vernissage des photos de mon père qui seront exposées jusqu'à la fin du mois d'août.

Je souhaite également adresser un tout grand merci aux deux commissaires et tout particulièrement à Mme Cristina Barros qui a mis sur pied, une fois de plus, une exposition de qualité avec enthousiasme et savoir-faire.

Les liens entre la Belgique et le Brésil sont nombreux. Tant sur le plan historique, économique, culturel et sportif. Les liens entre la famille royale belge et le Brésil sont également forts. Faut-il rappeler qu'en 1920, au lendemain de la Première guerre mondiale, le Brésil réserva un accueil triomphal à mes grands-parents, le roi Albert et la reine Elisabeth? Mon père rejoignit ses parents à Rio de Janeiro. Il découvrit alors le pays immense dont il avait rêvé toute son enfance " ce pays où aurait pu s'épanouir l'ethnologue et le botaniste que j'aurais aimé être " confia-t-il dans son carnet de voyage.

Par la suite, Léopold III revint à de nombreuses reprises au Brésil parcourant le territoire de long en large. Il aimait, comme il le soulignait volontiers, la formidable énergie du peuple brésilien, son Histoire, sa culture, sa musique et bien entendu, son exceptionnelle biodiversité. Dans les années 60, mon père séjourna plusieurs semaines en Amazonie, dans cette forêt vierge qui le fascinait en compagnie des frères Villas Boas qui venaient de créer le parc du Xingu. De ces contacts avec les peuples indigènes, il ramena des souvenirs inoubliables et une collection de photos dont vous pourrez voir de nombreuses ce soir.

Il me disait souvent combien il avait appris de leçons de vie en compagnie des Indiens avec lesquels il s'était lié. Il admirait leur connaissance profonde des plantes qu'ils utilisaient, des animaux qu'ils chassaient et de la nature au sein de laquelle ils vivaient en parfaite harmonie. Ardent défenseur de l'environnement, mon père avait compris le rôle décisif des tribus indigènes dans la préservation de la biodiversité.

Les Indiens en sont conscients d'ailleurs et déclarent: "Vous avez des écoles, pas nous, mais nous savons comment prendre soin de la forêt. "

Les tribus indigènes du Brésil sont ainsi l'un des principaux obstacles à la déforestation. Ils étaient les premiers habitants du Brésil et ils continuent à se battre pour leur terre. Ils ont besoin de cette terre pour leur reproduction économique et culturelle.

Aujourd'hui plus que jamais, nous avons tous besoin de la forêt amazonienne, le poumon vert du monde comme on la surnomme tant elle se pose en régulateur du climat. Cette immense région de près de 5 millions de km<sup>2</sup> abrite des milliers d'espèces végétales et animales, dont un tiers seulement a été recensé. Cet inestimable patrimoine mondial constitue l'une des plus importantes réserves de biodiversité, et à ce titre un gisement incroyablement riche et porteur de promesses pour les industries pharmaceutique, cosmétique, chimique, bio-chimique, génétique ... Nous devons tous agir pour préserver ce potentiel extraordinaire pour l'espèce humaine.

Je vous laisse à présent découvrir le témoignage que mon père a laissé de cette région du monde si chère à son cœur ainsi que de ses habitants qu'il aimait profondément.

Esmeralda de Belgique  
Présidente du Fonds Léopold III